

II – Des sociétés inégalement développées

Thème 2 (au choix) – Des inégalités devant l’alphabétisation

Environ 10 % du temps consacré à la géographie

PROBLÉMATIQUES

La question des inégalités devant l’alphabétisation doit être abordée conformément au programme selon **une problématique axée sur le lien entre éducation et développement**.

Il s’agit de mettre en évidence **le rôle central de l’éducation et du savoir comme levier essentiel du développement**. L’école, qui garantit l’alphabétisation et une éducation de base, est à la fois un facteur d’autonomisation individuelle et de développement pour l’ensemble d’une société. C’est particulièrement vrai pour les femmes dont le rôle est majeur dans la dynamique du développement ; leur taux d’alphabétisation est fortement corrélé avec les évolutions démographiques, sanitaires (baisse de la fécondité, réduction de la mortalité infantile, amélioration de la santé publique) et sociales.

En contrepoint, **l’inégal accès à l’éducation et au savoir représente un obstacle au développement**. **Le faible niveau d’éducation est à relier à la pauvreté**, qui éloigne les enfants de l’école en raison **des coûts qu’entraîne la scolarisation : coûts directs** avec les frais de scolarité (achats de manuels, d’un uniforme,...) ou de transports qui représentent une lourde charge pour les familles pauvres ; mais également **coûts indirects ou d’opportunité**, lorsque la scolarisation vient concurrencer le travail des enfants à la ferme familiale ou à l’atelier. La non fréquentation de l’école amplifie la pauvreté puisqu’elle prive le futur adulte des avantages que les connaissances procurent sur le marché du travail et restreint l’autonomie : comment participer au développement économique, social et culturel de son pays, quand on ne sait ni lire, ni écrire, ni compter ?

Ces liens majeurs entre éducation et développement ont conduit le Programme des Nations unies pour le développement à retenir, parmi les huit « Objectifs du Millénaire » en 2015, **deux objectifs concernant l’éducation : la scolarisation primaire universelle et la promotion de l’égalité des sexes en matière d’éducation**.

DÉMARCHES ET EXEMPLES

Contrairement à d’autres parties du programme, organisées à partir d’études de cas, le programme prévoit une étude de ce thème en deux volets : d’une part **des constats à l’échelle du monde** ; d’autre part la **comparaison de deux exemples**, dans un pays pauvre et dans un pays développé.

Les inégalités en matière d’accès à l’éducation et au savoir sont considérables à l’échelle mondiale ; deux indicateurs du niveau d’éducation de la population en donnent la mesure : le taux d’alphabétisation et le taux de scolarisation dans le primaire. Aujourd’hui, selon le PNUD, 770 millions d’adultes dans le monde ne possèdent pas les compétences élémentaires de l’alphabétisation, dont les deux tiers de femmes ; plus de 70 millions d’enfants ne sont pas scolarisés, principalement dans le monde en développement. Les deux planisphères, du taux d’alphabétisation des adultes et du taux de

scolarisation dans le primaire qui fournissent un état des lieux de la scolarisation, présentent un premier constat des inégalités entre les continents et les États. Au sein du monde en développement, l'Afrique s'individualise par la faiblesse de la scolarisation primaire (71% des enfants sont scolarisés) ; il en est de même d'une partie de l'Asie de l'Ouest qui se situe deçà des performances de nombreux pays d'Asie de l'Est et du Sud et de l'Amérique latine qui tendent vers la scolarisation primaire pour tous et affichent de meilleurs taux d'alphabétisation des adultes.

La confrontation de l'un des deux planisphères avec celui de la richesse donne une clé d'explication des inégalités : les pays les plus pauvres ne peuvent assurer la scolarisation suffisante à toute leur population ; le faible niveau d'alphabétisation de la population est un frein à leur croissance économique.

Cependant, ces données ne sauraient masquer les progrès de la scolarisation au niveau mondial. Ainsi, le taux d'alphabétisation des 15-24 ans dans le monde est supérieur à celui des adultes et reflète bien les progrès en matière de scolarisation primaire, malgré l'augmentation rapide du nombre d'enfants dans le monde en développement ; de nombreux pays sont sur le point d'atteindre l'objectif fixé de la scolarisation primaire universelle. Ces succès, certes inégaux et partiels, sont directement liés à la volonté des gouvernements qui décident de faire de l'éducation l'une des priorités de leur politique de développement, ainsi qu'au soutien des acteurs et partenaires du développement (Unesco, ONG...).

On doit aussi constater que, dans le monde en développement, des pays comme le Maroc, le Sénégal ou le Kenya, certains États de l'Inde ou le Pakistan, peuvent, sur ce thème, être comparés à des États développés de même ordre de grandeur : États européens, Japon, États-Unis, Canada.

Les exemples comparés de l'alphabétisation et de l'accès à l'éducation dans un pays pauvre et dans un pays riche permettent de saisir la question à plus grande échelle, en mettant particulièrement en évidence :

- dans les pays pauvres, l'exclusion de l'éducation des catégories de population les plus pauvres ;
- les écarts considérables, au sein des pays pauvres, entre les zones urbaines et les zones rurales ; dans ces dernières, la fréquentation de l'école est rendue plus difficile par la distance ou l'isolement, la force des freins culturels, des mentalités et la pauvreté, écarts qui n'existent plus pour le primaire dans les pays riches ;
- l'inégalité profonde, dans les pays pauvres, entre les garçons et les filles devant l'éducation, inégalité que l'on ne retrouve pas dans les pays riches ;
- les conditions matérielles de l'enseignement, souvent très inégales entre pays riches et pays pauvres (modes de déplacements vers l'école, nombre d'élèves par classe, matériel pédagogique, équipements des classes...).

Pour le pays pauvre, à l'image du Kenya, l'exemple retenu peut mettre en parallèle le mouvement de massification de la scolarisation dans le primaire, via les programmes visant à élargir la fréquentation de l'école (suppression des frais d'inscription, réduction des frais de scolarité, efforts faits en faveur des filles) et **les défis en termes de qualité de l'éducation** : manque d'infrastructures, accès aux manuels, classes surchargées, maîtres insuffisamment formés et équipés, absentéisme des élèves. **Le concept d'éducation primaire universelle** est en effet aussi **synonyme d'éducation de qualité**, selon laquelle tous les enfants qui fréquentent régulièrement l'école apprennent à lire, écrire et compter et achèvent le cycle primaire à l'âge approprié. Cette question de la qualité se pose également pour les pays riches, à travers la persistance dans ces sociétés d'une frange d'enfants aux acquis élémentaires incomplets ou fragiles.

PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- **S'en tenir à une approche quantitative et statistique**, sans une interrogation minimale sur la qualité de l'enseignement.
- **Choisir des pays difficilement comparables**, en particulier par leurs populations. Ainsi, la Norvège ou la Finlande, pays riches mais peuplés d'à peine 5 millions d'habitants, peuvent difficilement être comparées à l'Inde. Les exemples retenus doivent respecter, pour être comparables, des ordres de grandeur pertinents et être remis dans le contexte de chaque société.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Programme des Nations unies pour le Développement - *Rapports annuels sur le développement humain* ; disponibles sur le site du PNUD : <http://undp.org>
- Rapport 2009 *Les objectifs du millénaire pour le développement* ; sur le site des Nations unies : www.un.org/french/millenniumgoals
- Duflo E., *Le développement humain. Lutter contre la pauvreté*, Seuil, 2010. Analyse économique et sociologique intéressante des freins et des leviers à promouvoir, à partir d'expériences locales et contextualisées. Lire particulièrement l'introduction et le chapitre 1. « L'éducation : inscrire ou instruire ? ».
- Stephen Smith, *Atlas de l'Afrique*, Autrement, 2009. Une analyse éclairante des liens éducation-développement en Afrique.
- Veyret Y., Arnould P., *Atlas des développements durables*. Autrement, 2008. Une double page est consacrée au thème.